



LE LIEN

des Cellules de Prière

52^e année N° 235

Trimestriel

Octobre-Décembre 2005

L'AMERTUME

par Charles-Louis Rochat

Héb. 12:15 *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés;*

On admet généralement que l'amertume (ou l'amer) est l'une des quatre saveurs de base du sens du goût, les autres étant le sucré, le salé et l'acide. En réalité, il existe bien d'autres saveurs, mais il manque des mots satisfaisants pour les exprimer.

En tout cas, lorsqu'une chose est amère, nous le sentons tout de suite!

Cela est arrivé au peuple d'Israël peu après la traversée de la mer Rouge:

Exode 15:22-23: *Moïse fit partir Israël de la mer Rouge. Ils prirent la direction du désert de Schur; et, après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent point d'eau. Ils arrivèrent à Mara; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara; parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara.* » (signifiant amer)

Le goût amer dans l'eau signale une pollution ou la présence d'un poison.

Il en résulte un trouble contagieux infectant son environnement!

Lorsque les fils des prophètes ressentirent le goût amer d'un potage, ils s'écrièrent:

La mort est dans le pot! (2 Rois 4:40)

Au sens figuré, l'amertume indique une détérioration des relations.

Dans la bible, elle illustre souvent la malédiction, ou la contamination.

Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, (passage plus haut) elle prive même de la grâce.

Il existe plusieurs genres d'amertume, dues à divers facteurs personnels tels que dépits, échecs et autres troubles intérieurs; mais son origine est le plus souvent dans l'injustice, et des déceptions. C'est cet aspect que nous abordons ici.

ÉDITORIAL

Il est important que nos rencontres soient bien organisées, fréquentées et animées. Mais cela ne fait pas tout; nous pouvons parfois terminer certaines rencontres avec un sentiment mitigé. Bien que tout ait été correct, nous avons éprouvé comme une tristesse de l'esprit. «Aujourd'hui dira-t-on, c'était dur!»

La qualité de nos réunions ne dépend pas seulement de ce qu'apportent les responsables, elle dépend aussi de tous les participants.

Nombre de lourdeurs proviennent tout simplement de fardeaux personnels venant faire obstacle à la prière libérée.

Examinons-nous nous-mêmes!

Dans ce numéro, nous désirons proposer une réflexion sur un obstacle majeur dans la relation avec Dieu. Notez qu'il ne s'agit pas d'établir une chasse à l'interdit débouchant sur la désignation d'un coupable; nous ne désirons pas ressembler à l'arbitre sur un terrain de football, avec son habit noir et le sifflet à la bouche, sanctionnant les fautes, sifflant les penalties!

Nous vous proposons d'examiner un sujet dont Jésus et les apôtres ont maintes fois parlé.

Charles-Louis Rochat.

Injustice dans le monde moderne

Notre époque offre un terrain fertile à l'amertume, accentuant le fossé entre riches et pauvres, forts et faibles, procès insensés, etc. Elle engendre d'énormes mouvements de revendications, de grandes manifestations où des foules de mécontents expriment leurs révoltes.

Au plan individuel, les grandes souffrances imméritées engendrent souvent la soif de vengeance.

Plus de gens que l'on ne pense ont été victimes de drames de toutes sortes : des vies ruinées suite à des mauvais traitements durant l'enfance, esclavage moderne, salaire humiliant, magouille, abus de pouvoir (mobing) etc.

Tout cela, et bien d'autres choses, alimente le ressentiment, la rancune, et provoque le besoin de vengeance, de trouver des coupables ou entretient simplement le sentiment d'avoir « été roulé dans la farine ».

L'injustice ravage dans tous les sens : elle est issue du mal que l'on nous fait, et nous conduit souvent dans une attitude également fautive en nous rendant amer.

Un problème de gens vertueux

Des personnes idéalistes, éprises de justice, supportent un châtement juste ; elles expérimentent alors le *fruit paisible de justice* (Hébreux 12:11).

Par contre, ces mêmes personnes sont très perturbées lorsqu'elles doivent subir un châtement non mérité :

Il s'agirait alors plutôt du *fruit pénible de l'injustice* !

Chacun sait combien les enfants surtout, peuvent en être profondément perturbés et comment parfois des sentences injustes de la société des adultes ont ruiné leur vie.

L'exhortation de Hébreux 12 est bien adressée à des chrétiens, et le commentaire que nous en faisons s'adresse donc au peuple de Dieu !

Pourtant, au départ, l'amertume n'est pas forcément due ou causée par une faute non confessée.

Elle peut même provenir d'une bonne action, du fait d'avoir été... bon !

Exemple : avoir voulu aider une personne dans la détresse et avoir appris qu'elle déclarait que l'on faisait cela pour l'espionner !

La méchanceté, l'ingratitude ou la fourberie des personnes auxquelles on voulait du bien provoquent le regret de l'avoir fait ! Le bien s'est changé en mal !

Avec subtilité, Satan est parvenu à nous faire regretter notre bonté :

« *Quand je pense à tout ce que j'ai fait !* »

« *Tout ça, pour la reconnaissance que j'ai eue !* »

« *Le jour où j'ai fait cela, j'aurais mieux fait de me casser une jambe !* »

Submergé par la rancœur, alimentant la rancune, je perds la joie de Christ.

Certes, je demeure fidèle au Seigneur, mais je suis amer !

Cet état d'âme peut empoisonner nos prières en leur donnant une teinte de revendication. Nous demandons à Dieu de punir, nous faisons appel au vengeur.

Nous risquons de laisser instiller en nous une mauvaise sagesse selon ce monde ; nous déclarons :

- Bon et bête commencent par la même lettre.
- On m'a eu une première fois, mais on ne m'aura pas une deuxième !
- On n'apprend pas au vieux singe à faire des grimaces !
- Je ne suis pas tombé de la dernière pluie

J'en arrive à approuver l'idée que le sage est celui qui est dur, qui ne s'en laisse pas conter ! On peut en venir à prôner la négation de l'enseignement de Jésus, en particulier celui du sermon sur la montagne. Mat : 5-7

Mt. 5:20 : « *Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.* »

Remarque : nous ne voudrions pas susciter la confusion entre bonté et naïveté ! Jésus nous a aussi recommandé la prudence et la réflexion, permettant d'éviter bien des désillusions.

Mais on observe qu'un durcissement et un manque de compassion peuvent naître dans le cœur de celui qui a été trompé et l'entraîner à une conduite charnelle

Une plante vivace

« Veillez à ce qu'aucune **racine** d'amertume, poussant des **rejets**... »

L'amertume n'est pas un phénomène isolé que l'on peut neutraliser. Elle est une plante vivante, pourvue de racines et produisant des rejets.

C'est donc un problème non réglé ; nous ne pouvons pas reléguer cela quelque part au tréfonds de notre inconscient. C'est vivant. Cela fait des petits !

L'amertume développe une fausse vie encore plus dangereuse que les œuvres mortes !

Et ces racines mauvaises peuvent se développer dans la bonne terre et proliférer. La multiplication des rejets fera que « plusieurs seront infectés ».

Comme pour l'ivraie !

Nous pouvons établir un parallèle avec la parabole de l'ivraie du champ de Matthieu 13:24.30 :

- L'ivraie que l'ennemi a semée a aussi une vie.
- Sa puissance de croissance est identique à celle du blé.
- La mauvaise vie est aussi bien organisée que la vraie.

On peut aussi observer que l'ennemi en semant, fait le même travail que le Maître, mais de nuit, et avec une graine de plante toxique !

Si une fausse vie sévit, il est important d'intervenir. Certaines choses s'estompent avec le temps. Pas l'amertume. La bible nous met vigoureusement en garde. « Veillez ». Attention au danger de l'habitude, de la tolérance du mal.

Et du moment qu'il s'agit de racine, il n'est pas question de tailler ni d'émonder en coupant simplement les rejets.

La racine est mauvaise ; il faut **éradiquer** !

Mat. 7:17 : « *Tout bon arbre porte de bons*

fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits. 19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. 20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »¹

Des chrétiens amers !

Dans Gal. 5:19-21, nous trouvons toute une panoplie des fruits mauvais que peut produire un cœur amer. On y trouve entre autres les querelles, les disputes, la jalousie et l'inimitié venant parfois pourrir les relations au sein d'une maison.

Mais l'amertume peut aussi naître dans notre méditation générale sur le monde

La Bible nous cite l'exemple d'Asaph, pourtant psalmiste !

Le psaume 73 nous relate la crise aiguë qu'il traverse

C'est donc en vain... (Lire tout le Ps. 73).

Il sort de son aigreur en pénétrant dans l'intimité de Dieu (« les sanctuaires » v 17).

Un autre exemple pathétique est celui de la belle-mère de Ruth :

Ruth 1:19-21 : « *Elles firent ensemble le voyage jusqu'à leur arrivée à Bethléhem. Et lorsqu'elles entrèrent dans Bethléhem, toute la ville fut émue à cause d'elles, et les femmes disaient: Est-ce là Naomi? Elle leur dit: Ne m'appellez pas Naomi (ma gracieuse); appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. J'étais dans l'abondance à mon départ, et l'Eternel me ramène les mains vides. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi, après que l'Eternel s'est prononcé contre moi, et que le Tout-Puissant m'a affligée ?* »

Le fait important à souligner est que, paradoxalement, elle rend Dieu responsable de son affliction !

Le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume.

On trouve un peu cette même réaction auprès de certains chrétiens !

¹ **La sentence** : « **jeté au feu** » : Il ne s'agit pas de brûler des gens mais de mettre à mort les racines d'amertume en les abandonnant à haute voix dans la mort de Jésus. C'est là qu'elles perdent leur vie. Voir aussi en fin d'article.

Ils sont amers précisément à cause de leur origine chrétienne. Ils nourrissent l'idée que le fait d'être né dans une famille chrétienne a été pénalisant. « *On nous a tout interdit. On a été étouffé, on n'avait aucune liberté.* »

Plutôt que de bénir Dieu d'avoir été préservés (même au moyen de parents sévères ou parfois maladroits), nous sommes persuadés d'avoir passé à côté d'un tas de choses!

Il faut dire que notre époque, friande de voyous repentis très médiatisés, laisse parfois penser que seuls ceux qui ont fait les 400 coups avant leur conversion sont des chrétiens valables! Prenons donc garde de ne pas entrer dans un processus vicieux où nous utiliserions l'attrait du mal pour mettre en évidence le bien!

Il est presque plus facile de gérer les offenses dont nous avons pu être coupables que celles dont nous avons été victimes!

Nous ne pouvons pas confesser la faute dont nous sommes victimes lorsqu'elle est imputable à quelqu'un d'autre, mais nous avons à confesser les sentiments que cette faute peut avoir engendrés dans notre cœur.

Mt. 5:23-24: « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande.* »

Si Dieu demande de résoudre le problème du ressentiment de mon frère contre moi, à combien plus forte raison faut-il résoudre celui de mon propre ressentiment envers lui. L'amertume s'alimente souvent dans une affaire pas complètement réglée. Il n'y a eu que *résignation*, mais pas *guérison*. L'idée d'avoir été victime d'une injustice entretient une douleur, (parfois même une colère sourde), et le malin a beau jeu de la réalimenter à chaque occasion, laissant se dégager de douloureux souvenirs.

Conclusion

Nos quelques réflexions auront certainement débusqué en vous pas mal de points à revoir. Mais que faire?

Certains, acceptant la défaite, ont déjà déposé les armes

« Quand je repense à ce tout qu'on m'a fait, c'est plus fort que moi! tout ressort! »

Ruminer fera de vous une personne sombre et pourra aller même jusqu'à vous marquer physiquement!

Plus de pouvoir que l'on croit sur la pensée

Nous avons évoqué une plante vivante!

Nous savons tous que ce sont les plantes que l'on soigne et arrose qui croissent.

Cela s'applique aussi à nos pensées.

Nous pouvons choisir ce que nous voulons favoriser.

Ph. 4:8: « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.* »

La solution proposée par Jésus:

Le message de Jésus est très pratique:

Mt. 5:44-45: « *Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* »

Il ne s'agit pas d'une attitude passive ou résignée. Jésus nous propose de faire du bien, de bénir.

Il ne s'agit nullement de «positiver» comme le suggèrent certaines méthodes du monde.

Il est hors de question fermer les yeux, de nier l'évidence du mal, de ne vouloir voir que le bon. Jésus n'invite pas à une gymnastique et une tension intellectuelles appliquant une sorte de «méthode Coué» (autosuggestion mentale), empreinte de tolérance et d'angélisme.

Je demeure réaliste, voyant le monde tel qu'il est réellement. Mais je n'exige pas de le changer pour aimer.

La vraie guérison n'exige pas l'assouvissement d'une vengeance.

Je suis bien même dans un monde qui va mal.

Et avec ceux qui m'ont fait du mal, je suis quand même à l'aise!

C'est la notion forte du pardon des offenses énoncée dans le «Notre Père»!

À la déclaration centrale: (Mt. 6:12) *«pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés»*, s'ajoute le commentaire: (Mt. 6:14) *«Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi.»*

C'est la présentation du pardon total. Mais elle est souvent mal comprise: si, débouchant sur une notion de devoir, elle me dicte *qu'il faut*, que *je dois*, que c'est un *devoir*, la *condition absolue*, elle constitue alors une contrainte pénible.

En réalité, il s'agit d'une proposition merveilleusement libératrice:

Si Dieu, connaissant tout de moi, m'a pardonné tous mes péchés, qui suis-je pour retenir quoi que ce soit contre qui que ce soit? (Mat. 18:21-35)

Luc 6:36: *«Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.»*

Exemple de David: Faire du bien

David aurait pu passer son temps à ruminer le mal que Saül lui avait fait. Son règne aurait pu être empoisonné par un besoin d'effacer tout ce qui pouvait subsister de son rival.

Au lieu de cela il se souvient plutôt de son amitié avec Jonathan, et réfléchit comment faire du bien à ses descendants.

2 Sam. 9:1 *«David dit: Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan?»*

Une proposition concrète

Prenons la décision de déployer honnêtement devant Dieu tous les griefs pouvant encore se dissimuler derrière la façade de notre respectabilité et même de notre piété. Cela nous aidera à entrer dans une limpidité nouvelle.

Nous pourrions alors être débarrassés définitivement de douleurs morales sournoises venant insidieusement nous tarauder et ternir notre «joie de Lui appartenir».

Il s'agit essentiellement d'une démarche personnelle, mais la communauté de prière peut nous être d'une grande aide par le partage et la confession.

Nous vous exhortons donc à une relecture fragmentée des divers points de cette méditation, en donnant le temps qu'il faut à chacune de nos situations. La stimulation au pardon inconditionnel fera perdre à l'ennemi ses droits d'accusation et de raillerie.

On entrera ainsi dans une dynamique de victoire.

Prière

Seigneur, Tu as porté sur la Croix, non seulement nos maladies, mais aussi les souffrances de l'injustice, toi le Juste exécuté comme un malfaiteur.

Nous te demandons de nous accorder, à nous aussi, par ton Esprit, cette grâce de pouvoir pardonner à ceux qui nous ont blessés et poussés à la révolte.

Nous savons aussi que certaines de nos situations difficiles ne sont pas imputables qu'aux autres, et nous demandons que tu répandes en nous une lucidité de repentance, d'amour et de bienveillance.

Le Lien des Cellules de prière est aussi accessible sur Internet, par le site chrétien «*Shékina*». Découvrez le journal, une banque avec les articles déjà parus, des témoignages et des informations diverses sur le ministère du Lien de Prière: <http://www.shekina.com>



Quelques échos reçus par lettres et par mail

SUISSE

Bovernier — « Le LIEN des cellules de prière est une source précieuse que ne sort pas d'une confession ou d'une autre, mais qui fait le lien entre chrétiens sans "marque" d'église. Notre foi en est fortifiée. »

Vich — « Merci pour ces messages fondés sur la Parole seule Vérité, qui nous interpellent, nous rafraîchissent et nous encouragent. Alléluia ! »

France

St-Laurent du Pape — « Cette mise au point parue dans le LIEN no 234 sur la nécessité de demander à Dieu des miracles dans notre vie intérieure avant de Lui demander des manifestations extérieures spectaculaires me semble capitale. »

AFRIQUE

« Mes actions de grâce éternelles à mon Père d'Amour et à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ de vous avoir donné la vision de ce journal qui m'édifie beaucoup. Il édifie aussi tant des serviteurs de Dieu que des croyants auxquels je le distribue depuis des années. »

BURKINA-FASO

Tenkodogo — « Détenu dans une maison d'arrêt, j'ai partagé la même cellule qu'un pasteur, lui aussi incarcéré. Grâce à toutes ses prières, j'ai fini par me convertir. Le pasteur, à sa libération, me confia la direction de la prière. Ayant appris la lecture de la bible en français et en langue nationale, cette maîtrise m'a permis de multiplier le nombre de nos adhérents. Grâce à Dieu, nous pouvons avec les 2/3 des prisonniers, louer le Seigneur le jeudi, le samedi et le dimanche. »

CAMEROUN

Yaoundé — « C'est tout à fait par hasard que nous sommes "tombés" sur un numéro du LIEN (à moitié déchiré). C'était le numéro 216 de l'année 2001 traitant le sujet : *La puissance de la prière de foi*. Nous avons été richement bénis par la lecture de ce numéro du LIEN. »

Yagoua — « Votre livre *Mosaïque* est une grande bénédiction pour nous. La brochure "La vie de prière personnelle" a motivé nos frères pour la prière. Plusieurs ont témoigné de leur nouvel engagement pour la prière. Notre cellule est bien décidée à aller de l'avant et à contacter encore un grand nombre de chrétiens avec cette brochure. »

Bafoussam — « Je puis vous confirmer que le livre *Mosaïque* est arrivé comme une directive divine, pour préparer environ 30 personnes à recevoir le sacrement du baptême dans les mois qui suivront. »

CÔTE D'IVOIRE

Abidjan — « Envoyez-nous vos journaux et brochures que nous utilisons pour l'évangélisation en milieu scolaire et universitaire. Nous sommes membres de l'ACEEPCI (Association Chrétienne des Elèves et Etudiants Protestants de Côte d'Ivoire) dont la devise est : Connaître-Aimer et servir le Seigneur ; connaître également son prochain et l'aimer pour le conduire à Christ. »

Gagnoa — « Nous sommes de jeunes élèves chrétiens qui avons formé une cellule de prière au sein du Lycée Moderne de Gagnoa, un établissement avec plus de 6'000 élèves. Notre cellule s'accroît de jour en jour par la grâce du Seigneur. Beaucoup d'élèves ont besoin de l'Évangile. »

GUINEE-CONAKRY

Conakry — « Par la grâce du Seigneur, j'ai découvert LE LIEN avec un ami. J'ai trouvé dans cette revue un merveilleux outil de formation et d'animation des groupes de prière. Cela a été une grande découverte pour moi. »

Mamou — « Merci pour l'envoi des LIENS de prière. Nous avons un séminaire de formation et l'accent sera mis sur la prière. Vos brochures nous aideront beaucoup. »

RÉP. DÉM. DU CONGO (RDC)

Goma — « Je suis convaincu qu'une église ne peut connaître une vraie croissance sans que ses membres partagent la Parole dans les cellules. Nous tenons à vous remercier pour toutes les grâces que nous recevons au travers du LIEN des cellules de prière que nous distribuons aux responsables de cellules le dimanche à la sortie du culte. Il nous arrive aussi de nous mettre ensemble, chacun avec sa copie, pour le partager. »

ISRAËL

Tel-Aviv — « Je suis très heureux de vous dire toute ma reconnaissance pour l'envoi régulier du LIEN. Votre journal m'a beaucoup édifié. »

Témoignage de fidélité persévérante

par un petit retour aux origines du Lien

Il ne faut jamais mépriser les « petits commencements »

Dans notre organisme — qui rassemble en un corps des milliards de cellules vivantes — chaque jour il y en a des millions qui meurent et d'autres millions qui naissent... Pour une fois, je voudrais vous parler d'une vieille cellule de maison qui dure depuis plus de 50 ans. C'est celle à laquelle a fidèlement participé, dès son début, Jean Vaucher (notre cher trésorier qui prend sa retraite maintenant). Cette cellule a débuté dans notre jeunesse.

Nous étions quelques jeunes couples, et nous avons vécu — en continuant nos rencontres de prière autour de la Parole de Dieu tous les mercredis soir — le développement de nos familles respectives (arrivée des enfants, puis leurs mariages, etc.). Ces partages, avec d'autres multiples aventures, nous ont amenés jusqu'à la blanche vieillesse, où plusieurs ont maintenant des arrière-petits-enfants... Nous ne restons que 6-8 fidèles à nos mercredis !

Mais la cellule est toujours là, bien réelle ! Beaucoup de personnes y ont passé des mois ou des années. Certains ont quitté la ville et ont créé d'autres cellules, car il leur manquait ce rassemblement fraternel autour du Seigneur ! En lisant ensemble la Bible, nous avons reçu quantité de lumières. Certaines ont produit des messages pour des cultes, ou même des écrits, ou des émissions radio. Beaucoup d'amis se sont décidés à suivre le Seigneur, invités par l'un ou l'autre, et même des vocations y ont pris naissance.

Et beaucoup de personnes — chrétiennes ou non — restent stupéfaites qu'après nos 80 ans une telle amitié nous lie encore, et ne cesse de nous être visiblement en bénédiction. Courage donc aux débutants, ou à ceux qui ont des problèmes pour continuer à se retrouver. Même si des difficultés existent, elles sont momentanées, et le Seigneur veut vous bénir encore durant bien des années ! Et si vous êtes trop nombreux (plus de 12 comme les disciples de Jésus), pourquoi ne pas créer une autre cellule ? Car, dans un appartement, il ne faut pas être trop nombreux, et il faut que chacun puisse participer, sans être intimidé, au partage commun.

J'ajoute pour terminer que nous sommes toujours restés fidèles à nos églises respectives durant nos années actives, tant aux cultes du dimanche que pour leurs activités particulières. Mais ces cellules interdénominationnelles ont permis de vivre une expérience du Saint-Esprit extraordinaire : « Père, qu'ils soient tous UN comme Nous », avait prié Jésus (Jean 17 : 11). Que tout le Corps de Christ puisse bientôt être formé de très nombreuses cellules vivantes !

Philippe Gold Aubert

Encore des changements...

Depuis plus de 40 ans, et à notre grande satisfaction, c'est l'imprimerie de Radio Réveil qui a assuré l'impression du *Lien de Prière*. Les années passant, l'expédition, la gestion des adresses et la réponse au courrier se sont ajoutées à l'impression proprement dite.

Mais, en juin dernier, l'association Radio Réveil nous informait de la fermeture quasi immédiate de son atelier d'impression.

Un défi pour nous, puisqu'il a fallu, en un temps record, reprendre en mains tout ce travail et mettre sur pieds une toute nouvelle stratégie afin d'assurer la pérennité du bulletin.

Un ami a mis à notre disposition un local pour stocker le matériel et préparer les envois en réponse au courrier. Le fichier d'adresses est repris par notre trésorière, et c'est l'imprimerie de l'*IMEAF* à la Bégude de Mazenc (France) qui se charge désormais de l'impression et de l'expédition des quatre numéros annuels, à l'exception des exemplaires Suisses expédiés par les bons soins de la fondation *alfaset* à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

En principe donc, pour vous lecteurs, rien n'est changé. Mais un tel bouleversement n'est pas sans risques. Il se pourrait donc que l'une ou l'autre adresse soit incorrecte, que vous n'ayez pas reçu le nombre souhaité d'exemplaires, que vous ayez attendu trop longtemps une réponse à un courrier, etc. Nous vous prions de nous en excuser, et vous remercions de votre compréhension. Merci de nous signaler toutes les erreurs recensées, pour que nous puissions y remédier dès le prochain numéro. (Le Lien de prière, CP 333, 2022 Bevaix, Suisse)

Ce numéro est le dernier de l'année, et avec lui est venu le temps des réabonnements.

Comme nous vous l'avons partagé à de nombreuses reprises, Le *Lien de Prière* a pour vocation d'être diffusé le plus largement possible parmi les chrétiens des pays francophones de la planète, à quelque Eglise qu'ils appartiennent. Des frais importants sont ainsi engagés pour les envois outre-mer afin de servir également les plus démunis parmi nous.

C'est pourquoi nous voulons dire, par avance, un **très très grand merci de la part de Dieu à vous tous pour votre soutien si fidèlement renouvelé chaque année**. Non seulement vous versez le montant de l'abonnement, mais, le plus souvent, vous y ajoutez un don supplémentaire. Votre générosité se transforme ainsi en bénédiction pour beaucoup de frères et sœurs chrétiens.

Ensemble prions pour que le nom de Christ soit proclamé et entendu dans l'année à venir.

La rédaction

Adresse pour tous pays sauf RDC :

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 333
2022 Bevaix (Suisse)



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B.P: 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél: (00243) 98962658
E-mail: lienrdc@yahoo.fr
Adresse: Quartier L n° 21 C.A.C
Binza-ozone/Ngaliema/Kinshasa

Rédaction: en équipe

Paraît 4 fois par année

Abonnement annuel: CHF 5.— € 4.—

Comptes postaux et bancaires:

Suisse:

Compte postal 12-3733-3
Le Lien de Prière
2016 Cortaillod (Suisse)

France:

Chèques postaux: les envoyer au centre CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

Chèques bancaires: à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse: Huffin-Neydens, 74160 St-Julien-en-Genevois. (France)

Belgique:

M. Éamann Ó Ruairc
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050
Compte bancaire n°**635-1344801-44**

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 5 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse suisse ci-dessus).

DANS CE NUMÉRO:

Articles

L'amertume	1
Echos et nouvelles	6
Témoignage de fidélité...	7
Encore des changements	8